

Eure

## Val-de-Reuil. Lycée Marc Bloch : le blocage a fait long feu ce mardi 4 décembre

LA DÉPÊCHE | vendredi 7 décembre 2018

592 mots | -



Le camion utilisé pour débloquer, entouré de policiers. ©La Dépêche de Louviers

Mardi 3 décembre, une nouvelle mobilisation lycéenne a eu lieu à Marc Bloch, avec le soutien d'élèves du *lycée hôtelier Jean-Baptiste Decréto*t et du *lycée général Michel de Montaigne*, à Louviers. Mais le blocage entamé le matin n'aura guère tenu.

Dès 8 h du matin, ce mardi 3 décembre, des lycéens de Marc Bloch, à Val-de-Reuil, entassaient des affaires (vieux mobilier, palettes, etc.) à des points stratégiques, pour bloquer l'établissement. La mobilisation, qui faisait suite à une journée de manifestation, lundi, devant le même *lycée*, semblait prendre de l'ampleur.

Un déblocage express

Un vrai blocage prenait forme, donc. Mais les forces de l'ordre étaient déjà là. Jordan, gilet jaune venu en appui, bien après le lancement de la journée, s'étonnait même : « **On n'a jamais vu autant de flics pour notre mouvement.** »

Dare-dare, un utilitaire de la Ville était appelé à la rescousse pour enlever tous les objets bloquant le passage. Qu'à cela ne tienne, les lycéens se sont alors agglutinés sur la trajectoire de l'engin, pour le forcer à s'arrêter. Ce n'est qu'avec force manoeuvres et obstination que la police a réussi à faire sortir le véhicule. Qu'importe, pour les jeunes qui sont à leur tour sortis sur la chaussée de Ritherhude.

Le véhicule, protégé par les forces de l'ordre, se retrouvait à nouveau bloqué ici pendant plusieurs dizaines de minutes, mais a finalement réussi à passer, brisant les ambitions de blocage de la foule. Par petits groupes, ils ont alors déambulé dans Val-de-Reuil, ralentissant les automobilistes aux ronds-points, et demandant à ceux-ci d'enclencher leur avertisseur sonore, à l'image des gilets jaunes.

Entre ces deux épisodes, néanmoins, la tension serait montée entre les forces de l'ordre et les élèves, ceux-ci ayant recours à des grenades lacrymogènes

Au *lycée* Marc Bloch, Lou Rochard, une lycéenne de l'établissement, mécontente de la tournure des événements, estime s'être fait déborder. « **Je n'étais par une organisatrice, j'ai simplement relayé, mais je ne cautionne pas ce qu'il s'est passé** », s'indigne-t-elle.

La première adjointe de l'établissement, Catherine Duvallat, venue pour « **leur dire ne pas se mettre en danger** » opine du chef en entendant les propos de cette élève qui dénonce néanmoins la réaction des forces de l'ordre, et notamment l'emploi « **de matraques et de gaz lacrymogènes** » à l'égard des lycéens. « **Ils devraient réagir en fonction de l'âge !** »

Contre Parcoursup et la réforme du bac

Plusieurs raisons ont poussé les lycéens de l'agglomération à se mobiliser. Parcoursup, d'abord. Ce dispositif d'orientation des élèves de terminale, décrié par les organisations syndicales lycéennes l'an dernier, ne satisfait toujours pas ces élèves.

Mais aussi la réforme du baccalauréat qui devrait se mettre en place d'ici 2021, en introduisant une dose de contrôle continu et en remplaçant les filières générales par des spécialités.

« **Ce n'est pas pour nous, mais on pense à nos petits frères et à nos petites soeurs** », expliquait une lycéenne vendredi 30 novembre au lycée des Fontenelles, à Louviers. Les mouvements ont commencé le vendredi 30 novembre, avec des manifestations lycéennes à Louviers comme à Val-de-Reuil. À Michel de Montaigne, établissement Lovérien, notamment, la direction et les élèves avaient négocié un simple barrage filtrant, sans blocage, en l'échange de l'absence d'intervention de la police. Antoine Courtonne, lycéen à l'initiative de cette journée du vendredi, s'était félicité de l'absence de tensions entre forces de l'ordre et lycéens.

Cyrille Crespy